

## La vie à Coltainville au temps de la gare

**Témoignage de nos deux doyens :**  
Madame Rossignol et Monsieur Mercier

C'est vers 1910 que la gare est construite ; c'est un bâtiment de bois sur la ligne Massy-Palaiseau – Chartres. Une maison de fonction voit le jour en même temps, Mr et Mme Mercier l'occupent depuis 1947  
Le train achemine toutes les marchandises : la paille en wagons plats, les sacs de blé en wagons couverts, les animaux....



Dès 1933, 3 à 4 trains par jour permettent aux voyageurs de se rendre à Chartres et remplacent les calèches et les chevaux. A partir de l'occupation, les wagons voyageurs sont supprimés et les gens partent à pied prendre le train à Jouy en empruntant la « traverse » (chemin communal actuel) puis en descendant les fameuses 100 marches.

Après guerre, madame Mercier s'occupe des expéditions et de la réception des colis ainsi que des écritures correspondantes.

## La vie au village

A cette époque, les exploitations sont surtout céréalières avec un élevage d'appoint : vaches, moutons, cochons, lapins, poules... La vie est dure, lever vers 3h1/2 – 4h pour s'occuper des animaux, puis petit déjeuner vers 6h1/2 avec du cochon puis il faut nettoyer l'étable....

Les enfants vont à l'école jusqu'au certificat d'études, à 11/12 ans, et travaillent dès cet âge, 12 à 15 h par jour, sans vacances, dans de grandes exploitations. Le dimanche, après le travail, ils rentrent voir leurs parents et repartent après avoir changé de linge.

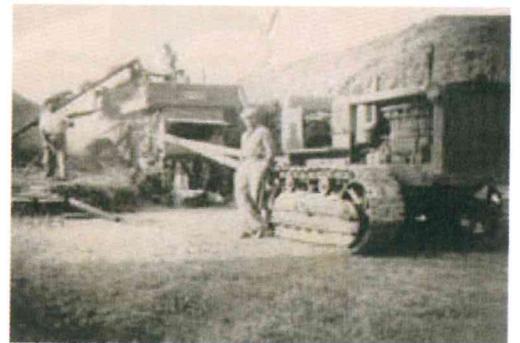
C'est ainsi que Monsieur Mercier commence à travailler dans les fermes dès 1924, à 11 ans, puis à 17 ans entre chez Labonnette, entreprise de battage d'environ 40 saisonniers, où il reste plus de 35 ans. Il se marie à 27 ans après avoir rencontré sa femme au bal du dimanche. Enfin, pendant 9 ans et jusqu'à 65 ans, il est l'unique employé communal. A vélo, il annonce, en tambourinant dans Coltainville et Senainville, les avis communaux qu'il lit avec un porte-voix.

### Mais comment bat-on le blé à cette époque ?

Les chevaux tirent une faucheuse lieuse à 3 dents pour couper le blé; on le lie en gerbes que l'on range en épis par 9 puis il est battu par une machine. Le blé est récupéré dans des sacs, la paille liée par botte de 40 à 50 kilos.



Une équipe de battage comprend 10 à 12 personnes. Les saisonniers sont principalement des Bretons, des Polonais et des enfants de l'assistance. Ils dorment en dortoir, ou dans la paille.



Au temps de la gare, le village est vivant et l'année ponctuée de nombreuses fêtes :

- La grande fête de « la pensée d'Août » réunit famille et voisins des agriculteurs, à la fin de la moisson.
- La fête de la terre avec chars ornés de fleurs en papier crépon selon un thème (ex : Perrette et le pot au lait).
- Concerts (violin, saxo, accordéon), chants, pièces de théâtre, pour financer l'envoi de colis aux prisonniers.
- La fête de la Saint Lubin où l'on trouve les manèges, les baraques foraines ...
- Le village à cette époque est une communauté active où l'on vit, on travaille et on s'amuse.